

## LA CORPORÉITÉ DE L'HOMME / 3 EME PARTIE

Une question essentielle pour notre époque est celle du lien homme-machine, qui est devenu une réalité. Grâce aux progrès de la science, on peut non seulement réparer le fonctionnement du corps par des prothèses mécaniques et réguler le rythme cardiaque grâce à des piles, mais encore, réalisé récemment, redonner la possibilité de mouvements réguliers à des malades atteints de la maladie d'Alzheimer. Qui se plaindrait de telles perspectives d'amélioration de l'existence humaine ?

Cependant, des chercheurs veulent aller beaucoup plus loin. Dans son livre, cité dans la précédente lettre, Philippe Perennes évoque deux voies de recherche. La première concerne la modification du génome humain. Ensuite vient « *le couplage de l'homme avec la machine. Il ne s'agit plus ici de machines extérieures que l'on manipule, mais de machines miniaturisées, de microprocesseurs que l'on greffe dans le corps humain.* » Pour l'auteur, *ces deux opérations...modifieront directement le rapport que nous entretenons avec notre propre corps et entraîneront obligatoirement une altération majeure de notre vie intérieure.* « (p. 101) Autrement dit, il s'agit notamment d'implanter des puces pour améliorer les capacités cognitives. Le but est de coupler notre cerveau à un mini-ordinateur pour faciliter les connexions cérébrales, qui s'opèrent normalement à partir de l'activité pensante de l'être humain. Certes, il peut être souhaitable de se préoccuper d'entretenir le fonctionnement du cerveau, mais ce n'est pas ici la question. Il s'agit bien d'augmenter les capacités physiques du cerveau par des moyens technologiques extérieurs à l'être humain. C'est pourquoi on parle aujourd'hui de « *l'homme augmenté.* »

Une telle démarche pose plusieurs problèmes. Le premier consiste à considérer, comme le font les matérialistes, que c'est le cerveau qui pense en l'être humain. Cela revient à croire que la pensée, de nature immatérielle, puisse être produite par un organe physique. En réalité, c'est le penser qui se déploie lui-même pour produire les pensées qui s'enchaînent les unes aux autres par son activité suscitée par l'être humain. Cependant, le cerveau joue aussi un rôle en vue de la prise de conscience des pensées. Il est le support physique permettant aux pensées de se présenter au penseur qui, par là, en prend conscience. Le cerveau est le miroir physique de la pensée, née de l'activité intérieure du penser lui-même. Ainsi, des pensées peuvent se manifester consciemment dans le Je qui aura permis au penser de se déployer en lui.

Le second problème est de savoir ce qui se passe quand le cerveau est soi-disant amélioré par un ordinateur. En général, celui qui acceptera un « *implant cognitif* » ne se posera pas la question, puisqu'il aura justifié sa décision grâce à la promesse d'améliorer ses capacités mentales. Or, la question est utile, car la relation entre le penser, le Je pensant et son cerveau en sera modifiée. En effet, ce qui pouvait être auparavant, jusqu'au niveau synaptique, le résultat de la créativité humaine de la pensée propre et donc libre, sera affecté par une intrusion informatique de nature étrangère à l'activité naturelle de penser. De plus, on peut se demander : quelle sera la source informative à partir de laquelle des pensées seront suggérées à ceux qui seront ainsi reliés physiologiquement à un ordinateur ? Là aussi c'est une question qui concerne la liberté humaine.

En outre, en agissant dans ce sens, on éludera la question de savoir si l'être humain, tel qu'il est constitué, ne pourrait pas s'améliorer lui-même en augmentant ses facultés cognitives par sa propre activité. Ceci de deux manières. D'une part, en intensifiant la force de son penser pour que ses capacités actuelles augmentent. D'autre part, en élargissant toujours plus le champ de son activité pensante de façon à dépasser les limites qui lui sont naturellement imparties par ses perceptions sensorielles. Ainsi pourra-t-il s'ouvrir au domaine de la vie de l'esprit et des êtres qu'on peut y rencontrer. Ces deux voies se rejoindront pour celui qui aura pu franchir le seuil du monde sensible et entrer dans le monde de l'esprit. Mais cela implique au départ qu'on admette l'existence d'un tel monde.

De même que l'être humain, qui se soumet à ses instincts primaires, retournera à l'état d'animal, celui qui se reliera à la machine évoluera dans le sens de la machine. Pour surmonter ces tentations, il importera que l'être humain ne se considère pas seulement comme un corps physique, et prenne en compte qu'il a aussi une âme et un esprit à développer. A.D. L.21 / 09.12.23

